

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Une reprise tirée par les exportations s'est dessinée en 2013 et devrait voir son rythme s'accroître en 2014 avec l'intensification des échanges à l'échelle mondiale, mettant fin à deux années de baisse de l'investissement privé. Le regain de confiance des consommateurs et la progression plus marquée des revenus réels devraient stimuler la croissance de la consommation privée. Mais ce n'est qu'en 2015 que le rythme de la croissance permettra de réduire le volant de ressources économiques inutilisées et d'abaisser le taux de chômage.

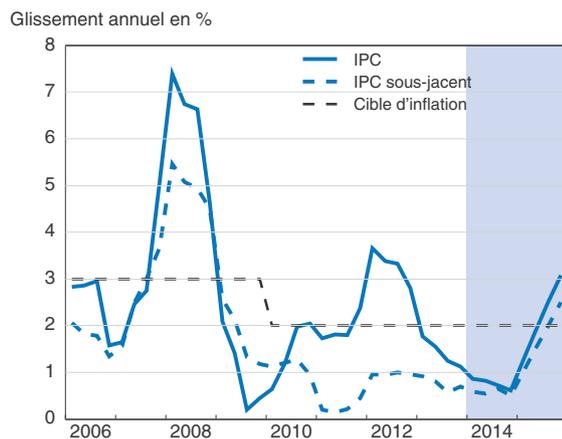
Une politique budgétaire modérément propice à la croissance serait judicieuse, car un assainissement, à ce stade, risquerait de mettre en péril la fragile reprise. Une fois la reprise solidement installée, il conviendrait d'adopter des mesures favorisant la viabilité de la situation budgétaire. La banque centrale a commencé à intervenir sur le marché des changes fin 2013, estimant qu'elle devait adopter des mesures non conventionnelles de politique monétaire pour préserver la crédibilité de l'objectif d'inflation, face à une période prolongée de faible inflation et à une menace de déflation. Les autorités devraient revenir à une politique de taux flottant dès que possible. Un renforcement des politiques actives du marché du travail permettrait d'éviter que le chômage ne devienne structurel.

La reprise est finalement en cours

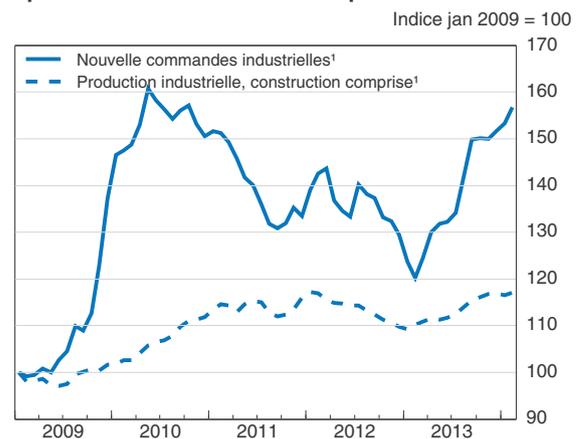
L'activité économique s'accroît en réponse à une croissance plus vive des exportations, qui stimule la production industrielle et les commandes aux industries manufacturières. Outre qu'elle améliore la confiance au sein de l'industrie, cette évolution alimente une lente remontée de la croissance de l'investissement privé. Les dépenses des ménages et l'investissement dans le logement demeurent cependant faibles, reflétant le recul des revenus réels.

République tchèque

L'inflation a fortement diminué



La production industrielle est en passe d'accroître



1. Moyenne mobile sur 3 mois.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 95 ; Office statistique de la République tchèque ; et Base de données des Principaux indicateurs économiques de l'OCDE.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933053752>

République tchèque : **Demande, production et prix**

	2010	2011	2012	2013	2014	2015
	Prix courants milliards de CZK	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2005)				
PIB aux prix du marché	3 787.8	1.8	-0.9	-0.9	1.2	2.4
Consommation privée	1 915.6	0.5	-2.1	0.1	0.9	1.7
Consommation publique	807.5	-2.7	-1.9	1.6	1.1	2.0
Formation brute de capital fixe	928.8	0.4	-4.3	-3.6	0.4	3.2
Demande intérieure finale	3 651.9	-0.2	-2.6	-0.4	0.9	2.1
Variation des stocks ¹	9.5	0.1	-0.1	-0.2	-0.2	0.0
Demande intérieure totale	3 661.3	-0.1	-2.8	-0.7	0.6	2.1
Exportations de biens et services	2 518.8	9.6	4.7	0.2	5.0	5.4
Importations de biens et services	2 392.4	7.0	2.5	0.6	4.6	5.3
Exportations nettes ¹	126.5	1.9	1.7	-0.3	0.6	0.5
<i>Pour mémoire</i>						
Déflateur du PIB	—	-0.9	1.6	1.9	1.6	1.5
Indice des prix à la consommation	—	1.9	3.3	1.4	0.1	2.0
Déflateur de la consommation privée	—	0.5	2.7	1.1	0.0	1.9
Taux de chômage	—	6.7	7.0	6.9	6.9	6.8
Solde des administrations publiques ²	—	-3.2	-4.2	-1.5	-2.1	-2.6
Dette brute des administrations publiques ³	—	48.2	55.7	57.1	58.8	60.9
Dette brute des administrations publiques, définition Maastricht ²	—	41.4	46.1	46.0	47.8	49.8
Balance des opérations courantes ²	—	-2.7	-1.3	-1.5	-0.6	-0.3

1. Contributions aux variations du PIB en volume, montant effectif pour la première colonne.

2. En pourcentage du PIB.

3. En pourcentage du PIB, valeur du marché.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 95.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933055424>

La politique budgétaire est modérément propice à la croissance

Le processus d'assainissement budgétaire a été interrompu suite à la baisse persistante de la production en 2013. Pour l'avenir proche, la politique budgétaire devrait être modérément propice à la croissance, et le déficit des administrations publiques se maintenir en deçà de 3 % du PIB, malgré une hausse probable des dépenses salariales et d'investissement. Une fois la reprise installée, des mesures d'amélioration de la viabilité budgétaire seront néanmoins nécessaires, en particulier pour contenir les tensions sur les dépenses liées au vieillissement de la population.

La politique monétaire devrait continuer à soutenir l'économie

Fin 2013, les instruments classiques de politique monétaire ayant paru atteindre les limites de leur efficacité, la banque centrale a été amenée, face aux risques de déflation, à intervenir sur le taux de change en fixant un taux plancher pour la couronne, laquelle s'est immédiatement dépréciée d'environ 4 ½ pour cent. Début 2014, l'inflation est tombée à 0.2 %, bien en deçà du taux cible de 2 % fixé par la Banque nationale, reflétant la sous-utilisation des ressources économiques et une forte diminution des prix administrés. L'inflation devrait rebondir pour revenir dans la fourchette de la banque centrale (1 à 3 %) lorsque les effets de la baisse de la couronne se feront sentir et que les prix administrés

n'auront plus d'incidence sur l'inflation mesurée en glissement annuel. Le maintien d'un taux de change plancher devrait donc prochainement devenir moins nécessaire.

La croissance dépendra de la demande extérieure

La hausse des exportations, qui bénéficiera du redressement des marchés d'exportation, va conforter la confiance et stimuler l'investissement privé. La progression des salaires réels et de l'emploi encouragera la consommation privée. Cependant, le rythme modeste de la reprise ne permettra qu'une faible réduction du volant de ressources économiques inutilisées.

Les risques restent d'origine extérieure et orientés à la baisse

En raison de la profonde intégration des industries manufacturières tchèques dans la chaîne de l'offre allemande, la reprise reste vulnérable aux chocs désinflationnistes ou financiers ayant leur origine en Allemagne ou chez les autres grands partenaires commerciaux du pays. Les événements en Ukraine constituent également un risque de divergence à la baisse. À l'inverse, un redressement du marché du travail plus rapide que prévu doperait davantage la consommation privée.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2014 Issue 1

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2014-1-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2014), « République tchèque », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2014 Issue 1*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2014-1-15-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.